

Alix : 60 ans de couvertures - 1/1

Un très bel album pour tous les nostalgiques du Journal de Tintin...

"Lorsque Jacques Martin arrive à Bruxelles, le 2 février 1946, le principal de son activité consiste en des travaux publicitaires et des bandes dessinées de style plutôt comique (Le hibou gris, Oeil de perdrix, etc). Il apprend néanmoins qu'une nouvelle publication destinée à la jeunesse est prévue. Il s'agit du Journal de Tintin. Jacques Martin, dont les dessins ont été repérés, par cette équipe est invité à préparer un sujet par Raymond LEBLANC, le directeur de la future publication. Pour la première fois, il propose le personnage d'ALIX et dessine ainsi la première page d'Alix l'intrépide en couleurs directes... " (Présentation Casterman)

Tous les amoureux de la BD franco-belge traditionnelle et de sa fameuse "ligne claire" peuvent se réjouir. Casterman édite un beau livre consacré à l'un des maîtres du neuvième art : Jacques Martin. Ce livre s'arrête à un aspect particulier de sa carrière : son (long) passage au Journal de Tintin et notamment son travail sur les couvertures du journal. Celles-ci sont au nombre de quarante-quatre et concernent le personnage phare de l'auteur, Alix. Elles sont réalisées sur un rythme soutenu dans les années 1948-1951. La production de Martin ralentit entre 1952 et 1962, du fait du plus grand nombre d'auteurs participant au journal à cette époque et ainsi à une plus grande rotation des couvertures.

L'intérêt de ces couvertures est de présenter de manière condensée tout l'art de Martin. En premier lieu, elles sont un exemple manifeste de l'art narratif et dramatique dont fait preuve cet auteur. Avec quelques éléments, Martin savait créer les prémices de toute une histoire et initier le suspens qui allait tenir en haleine les lecteurs de semaine en semaine. Martin travailla toute sa carrière un langage très structuré. Langage dont les composantes (rigueur de l'intrigue, fluidité du découpage, lisibilité du graphisme) ont été progressivement élaborées pour atteindre une perfection maîtrisée, signe même du classicisme. Néanmoins, le dessin de Martin pouvait également faire preuve d'une grande vivacité, comme le prouve par exemple la couverture n°6 mettant en scène une course de char.

En deuxième lieu, Jacques Martin est réputé pour son extraordinaire travail de précision et de documentation. Ses œuvres étaient et sont toujours considérées pour leur valeur historique. Ainsi les planches de Martin se caractérisent par la prolifération des détails ornementaux ou vestimentaires. A travers diverses couvertures, cet ouvrage démontre que Martin ne souhaitait pas faire de l'ornementation mais rester au plus près de la vérité historique. Pour autant, il avait tout à fait conscience des limites de la reconstitution : "Cette rigueur connaît toutefois certaines limites objectives dont je dois bien m'accommoder. D'abord, les limites de l'état actuel des connaissances et de la relativité des sources. Les grands textes sur l'Antiquité ne peuvent pas toujours être pris pour argent comptant. " En effet, évoquer la vie des Anciens ne va pas sans difficultés. Les vestiges qui nous en restent ne suffisent pas à nous donner une vision complète et précise de la Rome antique. "

Enfin, à travers cette chronologie en couvertures, nous découvrons l'évolution technique de l'auteur. De l'encre de chine à l'utilisation de la gouache ou de l'aquarelle, toute la palette de Jacques Martin s'expose. Cet album regorge de bien d'autres détails encore, qui vous permettent de découvrir ou redécouvrir tout l'univers de ce scénariste et dessinateur prolifique...

Titre : *Alix : 60 ans de couverture*

Auteurs : Jacques Martin, Christophe Fumeux et Jean-Marc Milquet

Editeur : Casterman